

22 janvier

BIENHEUREUX GUILLAUME-JOSEPH CHAMINADE
Prêtre et Fondateur

Fête

Commun des **Saints** (religieux) ou des **Pasteurs**



Guillaume-Joseph Chaminade est né à Périgueux (France) en 1761. Pendant la Révolution Française, il exerça son ministère au péril de sa vie. Il fut le promoteur d'une Congrégation Mariale de jeunes et d'adultes qui fut à l'origine de deux Instituts Religieux : les Filles de Marie Immaculée et la Société de Marie (Marianistes). Il mourut à Bordeaux le 22 janvier 1850. Il a été béatifié par le pape Jean-Paul II le 3 septembre 2000.

ANTIENNE D'OUVERTURE Cf. Jr 17, 7-8

Heureux celui qui met sa confiance dans le Seigneur,
celui dont le Seigneur est l'espérance ;
Il sera comme un arbre planté au bord des eaux,
qui porte du fruit en abondance.

Gloire à Dieu

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu, qui as donné au Bienheureux Guillaume-Joseph, prêtre,
la grâce de se confier totalement à la Vierge, Mère de Dieu,
pour répandre la foi dans le monde,
accorde-nous, à son exemple,
de porter témoignage au Christ
par la sainteté de notre vie.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.



1^{ère} LECTURE (au choix)

Lecture de Ben Sirach le Sage (Si 2, 1-6)

Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur,
prépare-toi à subir l'épreuve ;
fais-toi un cœur droit et tiens bon ;
ne te tourmente pas à l'heure de l'adversité.
Attache-toi au Seigneur,
ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours.
Toutes les adversités, accepte-les ;
dans les revers de ta vie pauvre, sois patient ;
car l'or est vérifié par le feu
et les hommes agréables à Dieu,
par le creuset de la pauvreté.
Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide ;
suis une route droite et mets en lui ton espérance.

ou **Genèse 3, 9-15.20**

Je mettrai une inimitié entre toi et la femme...

Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? »
L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »
Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre ; en aurais-tu mangé ? »
L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »
Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »
Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et ta descendance : sa descendance te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »
L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

ou **Apocalypse** 12, 1-10

Maintenant s'est accompli le salut.

Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte et elle criait, torturée par les douleurs de l'enfantement.

Un autre signe apparut dans le ciel : un énorme dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et sur chaque tête un diadème. Sa queue balayait le tiers des étoiles du ciel, et les précipita sur la terre. Le Dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.

Or, la Femme mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les menant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Il y eut alors un combat dans le ciel : celui de Michel et de ses anges contre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec l'aide des siens, mais ils furent les moins forts et perdirent leur place dans le ciel.

Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le serpent des origines, celui qu'on nomme Démon et Satan, celui qui égarait le monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges avec lui.

Alors j'entendis dans le ciel une voix puissante, qui proclamait : « Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ ! Car l'accusateur de nos frères a été rejeté, lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.

ou **Actes** 2, 14a.36-40a.41-42

L'Eglise de la Pentecôte.

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole.

« Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ. »

Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ;

ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de ses péchés. Vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. »

Pierre trouva encore beaucoup d'autres paroles pour les adjurer.

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre se firent baptiser.

La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes.

Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières.

PSAUME 33 2-3.6-7.8-9

R. Regardez vers le Seigneur : il sera votre lumière.

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Qui regarde vers lui resplendira
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

ou

Cantique d'Anne : 1Sam 2, 1-5. 8.

R. Mon cœur bondit de joie en Dieu, mon Sauveur.

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de la victoire.

L'arc des forts sera brisé ;
mais le faible se revêt de vigueur,
les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.

De la poussière, il relève le faible,
Il retire le pauvre de la cendre,
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

ACCLAMATION A L'EVANGILE

Alléluia. Alléluia ! Lc 11, 28

Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent !
Heureuse, la Vierge Marie, qui a fait en tout la volonté de Dieu !

EVANGILE Jean 2, 1-11

« Faites tout ce qu'il vous dira ! »

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean.

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond :

« Femme que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ;
chacune contenait environ cent litres.

Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. »

Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. »

Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau changée en vin.

Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient,
eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit :

« Tout le monde sert le bon vin en premier, et,

lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.

Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana
en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.



PRIERE SUR LES OFFRANDES

En ce jour où nous célébrons la fête

du Bienheureux Guillaume-Joseph,

Dieu tout-puissant, nous te supplions

et nous déposons nos présents sur ton autel.

Qu'ils servent à la louange de ta gloire

et nous donnent les richesses de ta grâce.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Préface : une des deux « Préfaces des saints », Missel romain.

Ou : (Province d'Italie. Trad. A.F.)

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Tu nous donnes de célébrer dans la joie la fête
du Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade.
Illuminé par la sagesse divine,
il a su unir dans sa vie,
un profond esprit de prière et une intense activité apostolique.

Fils dévoué de la Vierge Marie et
serviteur généreux de la mission de l'Eglise,
il a inspiré à des communautés d'hommes et de femmes,
le désir de se consacrer à toi, Père,
pour suivre le Christ sur la voie étroite du Royaume et
diffuser inlassablement, sous la conduite de Marie,
la lumière de la foi et la fidélité à l'Evangile.

Pour ce mystère de ta bonté,
avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

ANTIENNE DE COMMUNION Jn 15, 9

*« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés,
dit le Seigneur. Demeurez dans mon amour. »*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Nous t'en prions, Seigneur notre Dieu :
Que le sacrement auquel nous venons de prendre part
en ce jour où nous célébrons la fête du Bienheureux Guillaume-Joseph
soit pour nous une source intarissable de salut et de paix.
Par Jésus le Christ notre Seigneur.